Sur un Crustacé Isopode de l'abbé Dicquemare

Par Marc André.

Vers la fin du xviiie siècle, l'abbé Jacq.-Franç. Dicquemare (1733-1789) se livra au Havre tout particulièrement à des recherches relatives à la biologie des Invertébrés marins, sur lesquels il a laissé un *Portefeuille* de mémoires et de dessins inédits.

Il fit paraître en 1783, dans les *Observations sur la Physique* de l'abbé Rozier, une note extraite de son Portefeuille sur un petit Crustacé qu'il avait observé pendant l'été de 1781 près d'une pêcherie des environs du Havre : cet animal (d'une longueur de 1 à 3 lignes et dont la largeur atteint les cinq douzièmes de cette dimension) est de couleur grisâtre avec arborescences brunes et il possède des antennes très longues excédant la moitié de la longueur du corps. Dicquemare le nomma « l'Actif », à cause de la vivacité de ses mouvements en vue d'un dessein prémédité (recherche d'une proie).

En 1816 (p. 160), Latreille a émis l'opinion que cet animal appartenait dans l'ordre des Isopodes à sa famille des *Pterygibranchia* (1817, p. 277).

Quelques années avant Dicquemare, l'observateur Hollandais Mart. Slabber avait découvert en 1778 (p. 149) un Crustacé dont le corps était parsemé dorsalement de taches noires arborescentes, analogues aux dessins dentritiques de certaines agates, et qu'il appela pour cette raison « agaat pissebed », en le rapportant au genre *Oniscus*.

Cet animal n'avait plus été mentionné par personne, quand vers 1860 P.-J. van Beneden (1861, p. 88) le retrouva assez abondamment, en été, nageant avec une incroyable célérité dans les flaques d'eau du port d'Ostende, pendant la marée basse, et en fit le type d'un genre *Slabberina*, sous le nom de *S. agata*, en le plaçant parmi les Idothéidés. Cet Isopode paraît assimilable à l'espèce de Dicquemare, notamment par son ornementation, ainsi que par ses antennes très longues.

D'autre part, en 1862 (p. 8138), Thom. Edward reconnut que cette espèce de van Beneden est identique à l'*Eurydice pulchra* W.-E. Leach (1815, p. 370 ; 1818, p. 347), forme commune dans la Manche.

A ce *S. agata* ont été également identifiés par G.-O. SARS (1899, p. 73) son *Slabb. agilis* et le *S. gracilis* Bovallius.

Chez cet animal, long de 7 mm., le corps, large et aplati, est orné de taches pigmentaires dentritiques, dont la régularité donne à l'animal un aspect particulier qui le distingue de tout autre Crustacé.

Les yeux noirs, à facettes, sont très grands et placés sur les côtés : ils s'étendent autant ventralement que dorsalement, de telle façon que l'animal peut voir en dessus, en dessous et latéralement.

Les antennules, courtes, ont leur article terminal garni d'un pinceau de soies. Les antennes, très longues, égalent les trois quarts de la longueur du corps.

Les pièces buccales (mandibules, premières mâchoires, deuxièmes mâchoires, gnathopodes ou maxillipèdes), très solides, sont conformées pour la mastication et destinées à triturer des matières résistantes.

Il y a sept somites thoraciques libres, avec sept paires de pattes (péréiopodes), toutes terminées par un ongle crochu et disposées pour la marche, trois paires étant dirigées en avant et quatre en arrière.

L'abdomen est garni, en dessous, de cinq paires de pattes (pléopodes), transformées en lamelles foliacées biramées, fonctionnant comme branchies, sans qu'il y ait de lames faisant fonction d'opercules.

Les appendices abdominaux de la 6e paire (uropodes) et le telson, arrondi en arrière et concrescent avec le dernier (6e) somite abdominal, forment une nageoire caudale.

Cet *Eurydice pulchra* Leach = *Slaberrina agata* v. Ben. est un Isopode appartenant à la famille des *Cymothoidæ*, dans le sous-ordre des *Flabellifera*, et il est caractérisé tant par la régularité des dessins arborescents, qui ornent sa face dorsale, que par la possession d'antennes très longues dépassant la moitié de la longueur du corps. Il pourrait donc bien être l'Actif de DICQUEMARE.

E. HESSE (1866, p. 242) a fait une intéressante étude de la biologie du *Slabb. agata*. Il avait rencontré des individus de cette espèce d'abord en 1842, sur le rivage du petit port de Foudras, près de Rochefort, à l'embouchure de la Charente ; puis, en septembre 1865, il en a observé à l'entrée du goulet de la rade de Brest, nageant avec vivacité dans des flaques d'eau qui existent au milieu d'un sable formé de débris de coquilles : sur les bords de ces mares ces animaux vivent enfoncés légèrement dans le sable où ils trouvent probablement leur nourriture ; le terrain calcaire paraît exclusivement leur convenir et ils semblent rechercher la lumière et la chaleur du soleil ; le moment le plus favorable pour les découvrir est celui où la mer commence à monter et fait irruption dans les flaques, où, surpris dans leurs retraites, ils se mettent à nager. Ces animaux ne nagent pas tout à fait à la surface de l'eau, mais aussi près que possible de sa superficie entre deux eaux.

Cette espèce, indiquée par Leach (1818, p. 347) comme fréquente sur les plages du Devonshire, est extrêmement répandue sur les rivages sablonneux de la Grande-Bretagne.

A.-O. Walker (1886, p. 219) signale qu'elle pullule à l'embouchure de la rivière de Dee dans la baie de Liverpool, où elle mord les baigneurs.

Thom. Edward (1862, p. 8138) la déclarait très commune à Banff sur la côte N.-E. d'Ecosse.

A.-M. Norman (1904, p. 439) la mentionne des côtes du Durham et du Northumberland, du golfe de la Clyde, ainsi que des Shetland.

D'après W.-M. Tattersall (1905, p. 44), elle paraît moins commune sur la côte occidentale de l'Irlande que dans le reste des îles Britanniques.

Sur le continent, le même auteur (1908, p. 205) la signale de Norvège, Suède, Danemark et du littoral de la Baltique.

Découverte en Hollande par Slabber (1778, p. 149), elle a été retrouvée par van Beneden (1861, p. 88) assez abondamment le long de la plage d'Ostende et A. Lameere (1895, p. 572) confirme sa fréquence en Belgique.

En France, A. Giard (1899, p. 66) dit qu'elle est très commune sur les plages de sable des côtes du Boulonnais et qu'on la voit surtout au moment où le flot remonte.

Dicquemare (1783, p. 386) en avait observé beaucoup d'individus aux environs du Havre [1].

Sur la côte Atlantique elle a été trouvée à Concarneau par J. Bonnier (1887, p. 871) : il a constaté que souvent les spécimens de cette espèce très vorace recouvrent par milliers les débris organiques qui se trouvent sur la grève, et Hesse (1866, p. 242) l'avait recueillie à Brest et aux environs de Rochefort [2].

Sa présence sur le littoral du Maroc a été signalée par Th. Monod (1930, p. 173).

A.-M. Norman (1904, p. 439) l'indique comme une forme nageuse très active, qui se rencontre non seulement près du rivage dans les baies sablonneuses, mais aussi très loin des côtes, en pleine mer, nageant toujours à fleur d'eau.

Les collections du Muséum national de Paris renferment effectivement un spécimen qui, déterminé par Harriet Richardson, a été dragué pendant l'expédition du « Talisman », en juin 1883, au large du Cap Blanc (à l'ouest du Sahara), par 120 mètres de profondeur. Mais, lorsque ce Crustacé est ainsi ramené par une drague, c'est que

1. A l'*E .pulchra* Th. Monod (1926, p. 19) avait rapporté des exemplaires de Courseulles-sur-Mer (Calvados), mais il a reconnu ultérieurement qu'il semblait, en réalité, s'agir d'individus d'*E. affinis* H.-J. Hansen, espèce qui vit en Méditerranée, mais aussi dans l'Atlantique.

2. Ed. Chevreux (1884, p. 519) a mentionné un *Eurydice* ? trouvé dans les trous d'une pierre draguée par 60 mètres aux environs du Croisic.

celle-ci l'a capturé quand elle remontait du fond (J. Bonnier, 1887, p. 371).

Cette espèce a été signalée de la Méditerranée (golfe de Marseille) par P. Gourret (1891, p. 13). Cependant, Béatrice Torelli (1932, p. 75) a émis l'opinion que l'on devrait tenir pour erronées les indications qui ont affirmé l'existence de l'*E. pulchra* Leach (= *agata* v. Ben.) dans cette mer.

Or, le Prof. L. Fage (1933, p. 184) a capturé cette espèce, dans des pêches planctoniques à la lumière, non seulement à Concarneau, mais surtout dans la région de Banyuls-sur-Mer et là souvent en nombre très considérable : il regarde l'*E. pulchra* comme une forme qui est normalement pélagique durant sa vie entière, et qui ne se trouve attirée sur la grève qu'exceptionnellement et temporairement par la présence de débris organiques dont elle fait sa nourriture.

1861. Beneden (P.-J. van). Recherches sur la faune littorale de Belgique. *Mém. Acad. R. Belgique*, t. XXXIII, p. 88.

1887. Bonnier (J.). Catalogue des Crustacés Malacostracés recueillis dans la baie de Concarneau. *Bull. scient. départ. Nord.*, t. XVIII, p. 370.

1884. Chevreux (Ed.). Crustacés Amphipodes et Isopodes des environs du Croisic. *C. R.* 12e *sess. A. F. A. S.* [Rouen, 1883], p. 519.

1783. Dicquemare (Abbé J.-F.). L' « Actif ». *Observ. sur la physique* [abbé Rozier], t. XXII, p. 386, pl. I.

1933. Fage (L.). Pêches planctoniques à la lumière effectuées à Banyuls-sur-Mer et à Concarneau : III. Crustacés. *Arch. Zool. exp. et gén.*, t. 76, p. 184.

1862. Edward (Thom.). *Eurydice pulchra* at Banff. *The Zoologist*, vol. XII, p. 8138.

1899. Giard (A.). Coup d'œil sur la faune du Boulonnais [Ouvrage pour le 28e congrès de l'A. F. A. S. (Boulogne-sur-Mer, 1899)], p. 46.

1891. Gourret (P.). Les Lémodipodes et les Isopodes du Golfe de Marseille. *Ann. Mus. Hist. nat. Marseille*, Zool., t. IV, n° 1, p. 13.

1866. Hesse (E.). Observations biologiques sur quelques Crustacés des côtes de France : Etude sur le genre *Slaberrina*. *Ann. Sc. Nat.*, *Zool.*, 5e s., t. V, p. 242.

1895. Lameere (A.). Manuel de la faune de Belgique, t. I, p. 572.

1816. Latreille (P.-A.). « Actif », *in Nouv. Dict. Hist. Nat.* [Déterville], t. I, p. 160.

1817. — « Entomologie », *Id.*, t. X, p. 277.

1815. Leach (W.-E.). Arrangement of the Crustacea. *Trans. Linn. Soc. London*, vol. XI, p. 370.

1818. — « Cymothoadées », *in Dict. Sc. Nat.* [Levrault], t. XII, p. 347.

1926. Monod (Th.). La région de la basse Seulle. *Trav. Station biol. Roscoff*, fasc. 4, p. 19.

1930. — Contribution à l'étude des *Cirolanidae*. *Ann. Sc. Nat., Zool.*, 10e s., t. XIII, p. 173.

1904. Norman (A.-M.). British Isopoda. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, s. 7, vol. XIV, p. 439.

1899. SARS (G.-O.). An account of the Crustacea of Norway, vol. II, *Isopoda*, p. 73, pl. XXX, fig. 2.
1778 SLABBER (Mart.). Natuurkundige Verlustigingen behelzende microscopic waarnemingen van in-en uitlandsche water-en land-dieren [Haarlem, 1778], XVIIe part., p. 149, pl. XVII, fig. 1-2.
1905. TATTERSALL (W. H.). Marine Fauna of the coast of Ireland. *Fisheries Ireland Scient. Invest.* [1904], n° II, p. 44.
1908. — Die nordischen Isopoden. *Journ. Mar. Biolog. Assoc.*, t. VIII, n° 2, p. 205, fig. 42-48.
1933. TORELLI (B.). Le specie mediterranee del gen. *Eurydice. Boll. Soc. Natur. Napoli*, XLIV, [1932], p. 75.
1886. WALKER (A.-O.). *Isopoda*, in HERDMANN (W.-A.), 1st Report upon the fauna of Liverpool Bay, p. 219.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.